

LA CARPE

UN FILM DE JIRI HANIBAL
TCHÉCOSLOVAQUIE - 1964 - 35 MN - NOIR ET BLANC - VOIX OFF EN VF

SYNOPSIS

A Noël, à Prague, le mets traditionnel est la carpe farcie. La veille au marché, Ludva, après avoir contemplé force carpes, et joué à bailler en chœur avec l'une d'elles, est autorisé par son papa à en choisir une ; c'est bien entendu son "amie" qu'il désigne. Mais sur le chemin du retour vers l'institut de gymnastique où il habite, Ludva est saisi d'inquiétude : va-t-on vraiment manger sa carpe ? La réponse du père est sans équivoque. La carpe est mise au frais dans la baignoire. Ludva fait sa toilette, et brosse soigneusement ses dents et celles du poisson, puis va se coucher. La nuit, il s'éveille, se lève ; prudent, il cache tous les couteaux de cuisine, puis rassuré, va jouer avec la carpe, il la chatouille, la caresse. Soudain, Ludva décide de nager avec elle, l'eau est trop froide, Ludva ouvre l'eau chaude, s'installe dans la baignoire et constate que la carpe a l'air dolent. Le remède est vite trouvé si Ludva a peur du noir il est pourtant capable d'allumer l'électricité, il descend alors vers la piscine ; la carpe y est, momentanément, à l'aise et Ludva peut faire avec elle un peu de compétition... C'est là que ses parents, suivant la trace des petits pieds humides le trouvent. "On ne peut battre un enfant le jour de Noël" ... Et le matin, sur la porte, il y a un écriteau : "Fermé aujourd'hui pour raisons techniques."

LE RÉALISATEUR

A la fois réalisateur et scénariste, Jiri Hanibal est né en 1929. Après son diplôme d'études cinématographiques à Prague en 1953, il a réalisé avec beaucoup de tendresse et d'humour plus d'une vingtaine de films de 1960 à 1989, pour la plupart d'une grande fraîcheur, sur l'enfance, le rapport des générations, la confrontation avec la nature. En plus de La carpe, il signe entre autres Grand-père, Kilian et moi (1936), Le hangar rouge (1968), Vacances de Pâques (1971), La vallée des jolies grenouilles (1974), Anna, la soeur de Jana (1975), Vole, mon oiseau vole (1978), Pas de parents ce week-end (1981)

LA PRESSE

"L'écran large est utilisé avec beaucoup d'intelligence, la fragmentation de l'espace est ingénieuse, la gamme des noirs, blancs et gris, riche, les mouvements de caméra très souples. Cette maîtrise technique est dépouillée de toute virtuosité inutile, la beauté est, ici, étroitement liée à l'action. Cette action très simple est traitée sans mièvrerie, sans complaisance, il n'y a aucune faute de goût, les notations fines et justes abondent, Ludvig est un vrai petit garçon de quatre ans, qui joue, imagine... Son univers enfantin est inséré de manière précise dans le monde, il vit à Prague, dans un institut de gymnastique. Ses relations avec son papa et sa maman sont dépeintes avec sûreté, en quelques traits sobres."

CINÉ-JEUNES

LES FILMS DU PARADOXE

*“Naturaliste et poète, le réalisateur-scénariste tchèque nous convie à vivre une nuit magique entre toutes,
où le merveilleux n’a d’égal que la fraîcheur enfantine.”*

CINÉ LIVE

*“Le noir et blanc, somptueux, et la frimousse de l’enfant (cousin slave du P’tit Gibus) évoquent les photos de Doisneau.
De petits orteils mouillés déposent leurs empreintes sur le froid carrelage, la neige caresse de son hermine le cou dénudé
des statues à chacune de ces images rêveuses, l’espièglerie de l’enfance embrasse la pureté de l’inspiration.*

TÉLÉRAMA